

L'Esprit est la personne de la Sainte Trinité dont on parle le moins car Il est le moins « personnel », si j'ose dire.

Source et action de toute communion, Il est dans le cœur des hommes pour inspirer toute parole et toute œuvre de Dieu. Il fait Dieu homme et de l'homme Dieu. Des hommes Il fait des fils à l'image du Fils de Dieu, leur rappelant tout ce que Jésus nous a dit. À la prière du Fils, il nous donne d'accomplir des choses plus grandes encore, qui ne nuisent pas à l'unité. Il ouvre nos yeux afin que nous sachions discerner son œuvre là où nous serions tentés de ne voir que des calculs ou intérêts personnels. Il ouvre nos oreilles afin que nous ne restions pas enfermés dans habitudes de vies, sourds à ce qu'Il réalise dans les êtres humains sur la terre. Il délie nos langues afin que nous sachions parler conformément à ce qui est juste, et que notre foi se concrétise en des paroles remplies de miséricorde et de compassion.

Donc oui, nous ne « voyons » pas l'Esprit, nous ne l'entendons pas, ni ne le remarquons. Si nous le glorifions, la gloire va à Celui qui l'envoie : le Père et le Fils. Si nous le louons, la louange est celle de nos bouches et de nos pensées : Il inspire nos louanges et elles nous honorent. Il n'a rien qui lui est propre, car selon la parole de Jésus, en Jean : « Il ne parle pas de lui-même, mais ce qu'il entend, il le dit ». L'Esprit est la Vérité : la Vérité ne se voit pas, sinon par ses effets en ceux qui la vivent. L'Esprit est Amour : l'amour ne se voit que si nous nous donnons à lui dans une foi entière.

Nous l'invoquons constamment pour qu'Il nous protège du mal, pour qu'Il nous conduise vers ce qui est bon, qui fait du bien à autrui. Il est dans toute prière adressée à Dieu. Il tourne nos cœurs vers le Père et assouplit nos esprits pour accueillir la parole du Fils. Il est l'auteur de tout œuvre qui lit les hommes entre eux, avec le monde, avec Dieu. Souvent il est comparé au vent, au souffle qui sort de la flûte, au jaillissement du son sur la corde tendue du violon. Toutes ces images et comparaisons disent l'inspiration artistique et prophétique dans l'être humain. Quand nous parlons de l'inspiration nous rendons hommage à la personne, nous ne regardons pas l'origine, le Souffle Créateur. Il est invisible et sa gloire va à l'être inspiré. Que nous reconnaissons sa présence dans l'être humain est une action de grâce.

À titre d'exemple, je vous invite à écouter le 15<sup>e</sup> regard sur l'Enfant Jésus du compositeur Olivier Messiaen (« Le baiser de l'Enfant Jésus ») interprété par le pianiste, Père Jean-Rodolphe KARS ; vous pourrez – si vous vous laissez faire – entendre comment cette personne s'est laissée inspirer par l'Esprit de sainteté, en particulier dans cette pièce.